

## RAPPORT D'ACTIVITE

# NATERS, ALTERSHEIM Août 2004



F. MARIÉTHOZ

A.R.I.A  
Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes  
(Janvier 2006)

# Naters, Altersheim : rapport d'intervention.

## Chantier :

**Localisation :** commune de Naters, village de Naters, Landstrasse, lieu-dit « Altersheim Sankt-Michael ».

**Coordonnées :** CNS 1289, 642'620 - 130'690 ; altitude : env. 673 m.

**Dates de l'intervention :** 23 au 27 août 2004.

**Sigle du chantier :** NA04.

**Liste des participants :** François Mariéthoz, archéologue responsable de projet  
Olivier Thuriot, archéologue  
Flamur Dalloshi, technicien  
Bajram Murati, technicien.



Figure 1. Plan de situation de la fouille 2004 (étoile rouge). Les découvertes de 1998 sont localisées par le petit rond rouge.

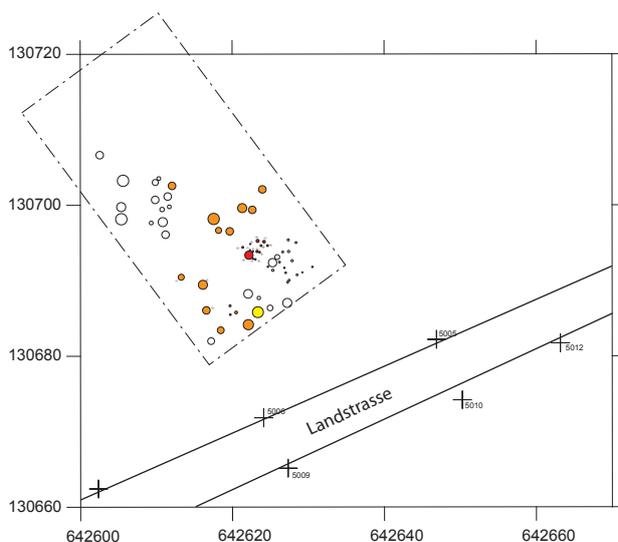


Figure 2. Plan détaillé de la surface prospectée avec position du bâtiment Est du home Sankt-Michael. Les limites de la Landstrasse sont approximatives.

Photographie page de couverture : état du chantier au cours de la première journée d'intervention.

## **Circonstances et déroulement des travaux :**

Situé en dehors de la zone archéologique, le site de Naters, Altersheim a été découvert par Patricia Meyer au cours du terrassement pour la construction du home pour personnes âgées de la commune de Naters. Les premières observations ont été réalisées avec la collaboration de Philippe Curdy, alors en prospection dans la région de l'Albrun. Immédiatement informé, l'Office des recherches archéologiques nous a dépêché sur place afin d'estimer le potentiel du site et l'étendue de la destruction. La présence d'un site d'habitat néolithique a rapidement pu être diagnostiquée. Si la région était déjà connue par des couches sans mobilier datées du Néolithique ancien à un peu plus de 200m (Vallesia 1999), une extension aussi large des vestiges néolithiques n'avait pas été envisagée (Fig.1).

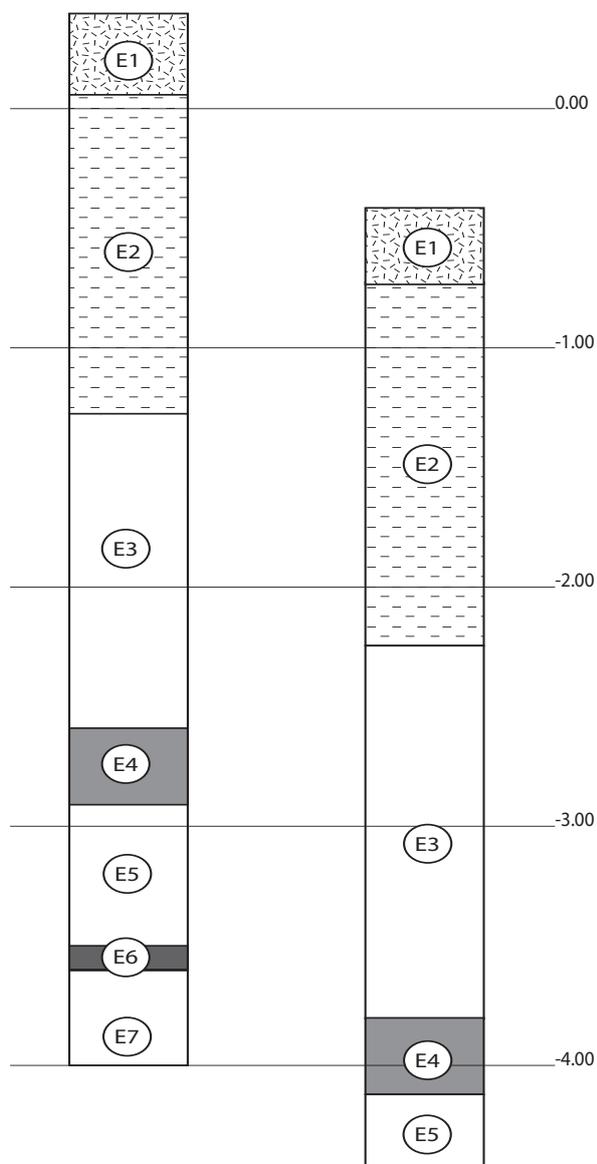
Une première rencontre avec M. Balzani, l'architecte responsable du chantier, a permis de réserver une petite surface au sud du terrassement pour des observations archéologiques d'urgence. Le mandat a été confié au bureau ARIA pour une intervention d'une durée d'une semaine.

A notre arrivée, quelques fosses apparaissaient à la base du terrassement. Après un rapide nettoyage de surface, nous avons pu en dénombrier vingt-trois. Ces fosses ont été topographiées puis très rapidement vidées afin de permettre l'avancement des travaux de construction dans ce secteur et de se concentrer sur la partie sud où les couches étaient encore partiellement conservées. La nappe phréatique étant haute à ce moment-là, l'eau suintait dès les premiers centimètres de fouille et se stabilisait environ 10 cm sous la surface du terrassement, empêchant un dégagement propre des structures. Pour cette raison, nous avons procédé à une vidange rapide afin de respecter les bords des fosses avant l'invasissement par l'eau. Le mobilier a été extrait de la masse humide par tamisage. Seules une demi-douzaine de fosses ont pu être vidées dans ce secteur. Dans un deuxième temps, nous avons ouvert une surface test de 9 m<sup>2</sup> afin de définir le potentiel des couches archéologiques. Cette petite zone a été fouillée et documentée sommairement en trois décapages, puis les structures en creux vidées. En dernier lieu, nous avons procédé à un grand nettoyage de surface tout au sud du terrassement, sur environ 200m<sup>2</sup>, topographié toutes les structures apparentes au sol et débuté la fouille de ces structures (Fig.2). La fouille a été interrompue par l'invasion de boue sur la surface. En effet, un premier puits de pompage a été creusé tout au nord du terrassement. Prévu initialement pour y déposer un tuyau de 1,2 m de diamètre et d'une profondeur de 4m, le trou a rapidement atteint une énorme dimension en raison de l'effondrement de ses bords durant le creusement. Les sédiments extraits, gorgés d'eau, se sont répandus sur toute la surface dégagée et nos travaux ont été stoppés.

## **Nature et extension des vestiges archéologiques :**

Les observations de terrain montrent que le site est mieux conservé au sud de la zone. Au nord, aucune structure n'a pu être observée. Si l'on peut évoquer le pendage naturel des couches et la profondeur relative du terrassement pour expliquer cette absence, il nous semble cependant qu'au vu de l'importance des structures creusées au centre et au sud de la surface dégagée, des vestiges auraient dû apparaître, même à l'extrémité nord. Les couches archéologiques sont par contre présentes sur toute la surface. Elles apparaissent très érodées et perturbées au nord de la zone. Au sud, la présence de foyers dans le niveau inférieur atteste la bonne conservation du site.

## Séquence stratigraphique générale :



E1 Humus.

E2 Limon gris beige fin, homogène.

E3 Alluvions sableuses de débordement probablement du Rhône. Un niveau très fin scelle l'ensemble 4.

E4 Couches archéologiques, sable limoneux brun à brun noir. La partie sommitale est mélangée et contient des vestiges probablement d'époque romaine à Néolithique. La partie inférieure semble mieux préservée (fig.4).

E5 Sable jaune grossier.

E6 Sable limoneux fin brunâtre, aperçu en coupe lors du creusement du puits de pompage.

E7 Sable gris jaune grossier.

Figure 3. Comparaison de deux logs au nord (gauche) et au sud de la coupe Est du terrassement.

## Les couches archéologiques :

Trois niveaux contenant du mobilier archéologique ont été distingués sur le petit secteur fouillé en décapage. Le niveau supérieur (UT1) est composé d'un sable peu limoneux gris brun dans lequel ont été retrouvés quelques petits tessons probablement d'époque romaine ou de la fin de La Tène. Le second niveau, UT2, de même nature mais plus brun que UT1, contient du mobilier mélangé qui s'étend entre l'époque romaine et le Néolithique final (ou moyen). Dans le troisième niveau, UT3, nous n'avons trouvé que des tessons du Néolithique, moyen et final. Il apparaît donc que les niveaux sont très mélangés. On peut cependant considérer que les grandes phases d'alluvions (E3) sont historiques et que la sédimentation a été faible durant les cinq premiers millénaires avant J.-C. L'ensemble E6 n'a malheureusement été observé que dans les bords du puits de pompage. Lors du surcreusement en octobre 2004 nous avons pu déterminer qu'il s'agit d'une couche archéologique et pas seulement d'un niveau naturel.

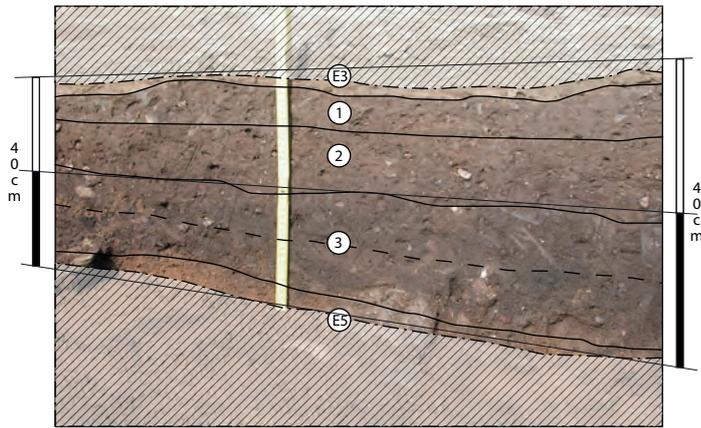


Figure 4. Vue photographique de la coupe Est du petit secteur fouillé avec délimitation des couches observées en coupe. Les UT 1 à 3 correspondent à l'ensemble E4 de la figure 1. Vers le milieu de UT3 (ligne pointillée) commencent à apparaître les structures en creux (fosses et trous de poteau) reconnus sur cette surface.

### Les structures :

Sur l'ensemble de la surface étudiée, 64 structures ont été observées et relevées. Il s'agit de 33 fosses, de 2 foyers et de 29 trous de poteau. Seules 13 fosses ont pu être vidées presque intégralement, les autres n'ont été que dégagées en surface et positionnées. Le foyer UT37 a été partiellement fouillé et les trous de poteau du petit secteur fouillé en décapages ont été vidés. Il est probable qu'une partie des trous de poteau n'a pas été reconnue à la fouille sur les grandes surfaces en raison de l'extrême rapidité de l'intervention.

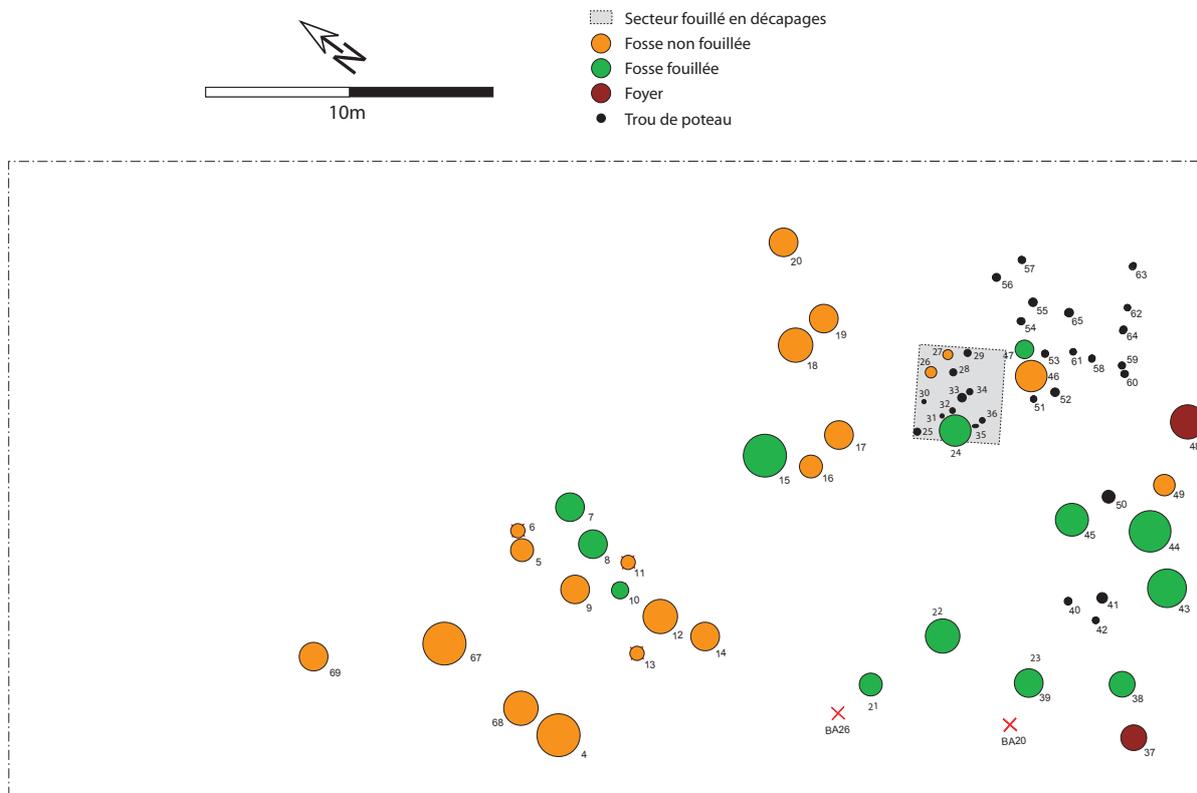


Figure 5. Plan détaillé de situation de la surface étudiée, correspondant à l'emprise du bâtiment Est du home, avec secteur de fouille en décapages et ensemble des structures observées.

## Mobilier céramique et datations :

### Les structures récentes :

Quatre structures contiennent du mobilier qui s'apparente plutôt à la fin du Néolithique ou au début du Bronze ancien. Une seule de ces structures a été datée par C14; il s'agit de la fosse UT7 dont la datation,  $3708 \pm 48$  BP, calibrée à 2 sigmas, correspond environ à l'intervalle entre 2200 et 1950 avant J.-C. Cette fosse contient notamment un fragment de jarre à languette sur cordon lisse horizontal et à bord aplati, typique du Bronze ancien, ainsi qu'un fragment de récipient avec un décor incisé anthropomorphe sur la face interne (Fig.6). Dans les autres structures (UT 23=38, 39 et 41), la distinction est faite sur la pâte, céramique poreuse à noyau noir et surfaces rouges non polies. De la structure UT39 provient également un fragment de petit récipient fin décoré de croisillons incisés probablement campaniforme.



Figure 6. Détail du tesson avec décor anthropomorphe provenant de la fosse UT7.

### Les structures du Néolithique moyen :

Les autres fosses qui ont livré du mobilier céramique appartiennent vraisemblablement au Néolithique moyen, du moins si l'on considère le type de pâte. Quelques structures sont particulièrement intéressantes par leur mobilier. En premier lieu, dans la fosse UT15, qui n'a malheureusement pas livré de charbon pour une datation C14, on a trouvé une série de gros fragments de divers récipients, dont une jarre à deux rangées de mamelons (fig.7), deux plats avec deux mamelons juxtaposés perforés horizontalement, une jatte (fig.7) et deux autres récipients de forme non déterminée. La fosse UT22 contenait une grande quantité de glands carbonisés. En-



Figure 7. Fragment de jarre à double rangée de mamelons et jatte de la structure UT15.

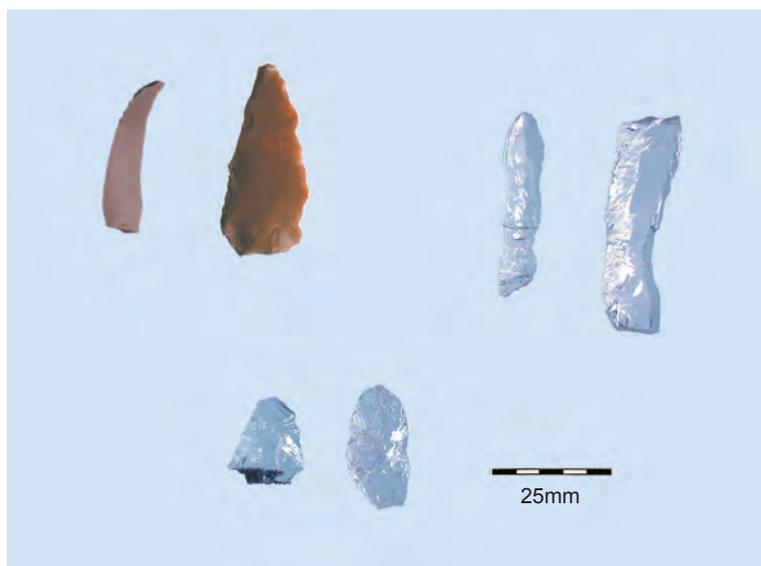
fin, parmi les 135 tessons recueillis dans la structure UT 43, on relèvera la présence d'un fragment de bol carenné portant un décor de triangles incisés remplis de petits points impressionnés (fig.8). Ce décor, présent notamment dans les niveaux du Cortailod de type Petit-Chasseur à Sion et au Vallon des Vaux, indique une parenté avec le Chasséen. Cette structure est datée par C14 entre 4000 et 3750 av. J.-C. (UtC 13953 :  $5100 \pm 60$  BP).



*Figure 8. Fragment de bol carenné avec décor de triangles incisés remplis de petits points impressionnés de la fosse UT43.*

#### **Le mobilier lithique :**

L'outillage lithique se compose de quelques objets en silex dont une lamelle et une pointe sur éclat cortical, des lamelles et éclats de cristal parmi lesquels deux pourraient être des pointes de flèches, un polissoir à céramique et quelques fragments de meules et molettes. Aucun de ces objets ne présente de caractéristiques typo-chronologiques.



*Figure 9. Mobilier lithique du site de Naters Altersheim. De gauche à droite et de haut en bas : lamelle en silex, pointe sur éclat cortical en silex, lamelles en cristal et deux éclats retouchés, probables pointes de flèche.*

### **Conclusion :**

L'intérêt du site de Naters Altersheim réside dans la présence d'un habitat riche en structures en creux et dont les couches sont vraisemblablement bien conservées au sud de la zone explorée, soit sous la Landstrasse et à l'aval de cette rue. Le site est habité à plusieurs reprises, notamment au Néolithique moyen, au Campaniforme et au Bronze ancien, avec quelques traces d'occupations tardives, à l'Âge du Fer et à l'époque romaine. Un niveau plus ancien a été repéré lors du creusement d'un puits profond de pompage et des échantillons ont été prélevés par Philippe Curdy en octobre 2004 lors du surcreusement pour la construction. Ces échantillons n'ont pas encore été datés mais pourraient correspondre à ceux des couches observées lors des travaux de construction d'un garage souterrain en 1998, entre Blattenstrasse et Hegdornweg (fig.1).

La séquence est très importante pour l'archéologie régionale, avec des datations tout à fait comparables à celles de Bitsch (BH02). Elle permettrait également de dater des occupations plus anciennes, vraisemblablement en relation avec les premières installations d'agriculteurs en Valais, vers 5500 av. J.-C., d'après les observations stratigraphiques et les données de découvertes récentes. De plus, les bâtiments situés au sud de la fouille et de la Landstrasse et qui avaient été construits pour les ouvriers du chantier du creusement du tunnel du Simplon, seront probablement bientôt remplacés par de nouvelles constructions. Il faudra impérativement les faire précéder de sondages et de fouilles archéologiques, donc étendre une zone de protection archéologique dans tout ce périmètre.



*Figure 10. Lors du creusement d'un puits de pompage, le chantier est envahi par la boue et l'eau : le chantier est inondé et s'achève avant la fin des travaux de fouille. En arrière plan, au centre, les anciennes habitations des ouvriers du tunnel du Simplon.*